

MEDIEVAL CRACK

*Une pièce du collectif Foulles
Co-produite par le festival Belluard/Bollwerk*



MEDIEVAL CRACK

Durée: 55 minutes

Concept, chorégraphie

Collin Cabanis , Délia Krayenbühl,
Auguste de Boursetty, Fabio
Zoppelli, Emma Saba

Référent médiéval

Clovis Maillet

Interprétation

Collin Cabanis, Délia Krayenbühl,
Auguste de Boursetty, Fabio
Zoppelli, Clovis Maillet

Montage sonore

Nygel Panasco

Lumière, costumes

Collectif Foulles

Effectif en tournée

7 personnes (5 danseur.se.x.s, 1
technicien.ne.x,1 producteur.ice.x).

Planning type

4h montage technique
4h répétition au plateau

Spécificités techniques

moquette au sol
taille plateau 8x11m



Le collectif

Le collectif Foulles est composé de cinq artistes danseur.se.x.s basé.e.x.s à Lausanne (CH): Collin Cabanis, Auguste de Boursetty, Délia Krayenbühl, Emma Saba et Fabio Zoppelli. Iels se sont rencontré.e.x.s à la Manufacture - Lausanne. Dans leur travail se croisent pêle-mêle et sans hiérarchie leurs passions les plus diverses: la musique pop, le comique de répétition, le Moyen-Âge mais aussi les bâtons de feu, la couture, l'opéra, les sapes, le break, les coupes de cheveux insolites ou encore les objets miniatures et ceux démesurément grands. À ce jours, iels ont créé trois pièces:

Song for four people and one bench (2019), Théâtre Sévelin 36 - Lausanne (CH),
A prayer before the crack of dawn (2020), La Grange de Dorigny - Lausanne (CH)
Medieval Crack (2022), Festival Belluard/Bollwerk - Fribourg (CH).

Production, diffusion

oh la la - performing arts production

Maxine Devaud et Emilien Rossier

maxine@oh-la-la.ch

emilien@oh-la-la.ch

collectiffoulles@protonmail.ch

Lien captation et réseaux sociaux



[site internet](#)



[instagram](#)



[captation Medieval Crack](#)

« Dans *Medieval Crack*, le collectif Foulles est à la recherche des failles queer de l'histoire médiévale. Celles qui permettent à d'autres récits, identités, danses d'émerger. Dans une volonté de se réappropriier le temps et l'histoire, le collectif va glaner dans les représentations et reliques d'une époque, matière à s'émanciper. Car oui, le Moyen Âge a aussi vécu ses heureuses heures de lumières et de libertés. Avec la collaboration de l'historien Clovis Maillet, auteur de l'ouvrage *Les Genres fluides*. De Jeanne d'Arc aux saintes trans, le collectif questionne aussi les déplacements sémantique propres à la cartographie de nos corps. Le tout est appréhendé avec beaucoup de malice dans une fresque pleine de relief et de gaité. » — Laurence Wagner, directrice artistique du Belluard/Bollwerk





La pièce

Au début du spectacle, sur une moquette ocre rappelant les fonds d'or des reliques médiévales, les cinq performeur.ses.x entrent sur le plateau et créent avec leurs corps un enchaînement de scènes figées. Iels sont comme des zooms sur certaines scènes de fresques d'églises ou encore de tableaux de Simone Martini. Inspiré.e.s par les positions, les couleurs, l'humour, les détails composant l'iconographie médiévale, iels pensent les tableaux comme des instants suspendus de danses passées et futures. En effet, au fur et à mesure de l'avancée picturale du spectacle, les personnages sortent progressivement du tableau. Des mouvements, des dialogues se glissent dans les corps, entre chaque images, jusqu'à ce qu'elles n'en deviennent plus qu'un instant faisant partie d'une grande épopée. Iels s'adonnent tour à tour à être un groupe de pop médiévale, d'*adulescens* discutant des géographies de leurs corps, à devenir des historien.ne.s des failles. Tout cela afin de questionner comment créer des liens sensoriels avec le contexte médiéval et plus largement comment la plongée dans le médiéval peut être vecteur d'imaginaires émancipateurs qui informent nos présents et enrichissent nos futurs ?



Le cadre

La première version de *Medieval Crack* a été créée à partir de la structure de la forteresse du Belluard et les dialogues élaborés en lien avec l'histoire locale de ce lieu, celle de Fribourg et plus largement celle de la Suisse. Le collectif considère ce travail de recherche et d'adaptation scénique comme partie intégrante de la pièce. Le lien avec les archives locales de chaque lieu d'accueil seront faites par Clovis Maillet en collaboration avec les historien.nne.x.s régionaux et les parties parlées seront donc adaptées.







Credit photos: Julie Folly

Annexes

Biographies

Fabio Zoppelli (11.12.1990, Zürich CH)

C'est la musique et le cor-français qui ont mis Fabio en contact avec l'art. Il a joué pendant plusieurs années dans différents orchestres et groupes. Il a également commencé très tôt à pratiquer le cirque et notamment la jonglerie de feu, un élément qui l'accompagne encore aujourd'hui et avec lequel on le voit souvent. A 22 ans, Fabio tombe amoureux de la danse contemporaine et obtient un bachelor à la Manufacture de Lausanne en 2020. Depuis, il organise régulièrement des événements d'improvisation entre la danse et la musique live. Il fait partie du Collectif Foulles, avec lequel ils ont déjà créé plusieurs pièces, dont la dernière c'est "Medieval Crack". De même, il a dansé dans des créations avec Mathilde Monnier, Mischa Käser, ADN-Dialect.

Collin Cabanis (08.11.97, Lyon FR)

Collin a pratiqué le breakdance pendant plus de dix années à Lyon, participant régulièrement à des battles. En parallèle il s'initie à la danse contemporaine et plonge dans le grand bassin de l'improvisation en y croisant le chemin de nombreux·ses grand·e·s improvisateur·rice·s tel que Thomas Hauert, Martin Kilvady ou David Zambrano. Lors de sa formation, il participe à des créations avec Alix Eynaudi, Mathilde Monnier ainsi que Nicole Seiler avec qui il crée par la suite Wouah!, une pièce jeune public dont la première s'est présentée au Petit Théâtre à l'automne 2020. Au printemps 2021, Thomas Hauert lui transmet le solo Personne, qu'il performe aux Brigittines, à Bruxelles. En 2021, il intègre le collectif Quinch Quinch avec la pièce Happy Hype (Festival Belluard/Bollwerk, Swiss Dance Days, Festival Parallèle) puis crée en 2022 Liquid Families avec Nicole Seiler, performance de 4h d'un chœur.

Délia Krayenbuhl (15.07.1994, Fribourg CH)

Délia Krayenbuhl se forme initialement à l'art dramatique au sein du Conservatoire de Fribourg, elle privilégie ensuite la danse contemporaine et elle intègre la Tanzfabrik à Berlin pour une année intensive, puis en 2017, la Manufacture de Lausanne. Elle suit aussi une formation (FAICC) de quelques mois en danse et chorégraphie au sein de la companhiaInstavel à Porto. Elle travaille avec la compagnie Da Motus!, Eugénie Rebetz, Nicole Seiler, Mathilde Monnier, Sarah Eltschinger, Sahar Suliman, Louise Bentkowski, ou encore Rémy Héritier.

Auguste de Boursetty (31.07.1995, Strasbourg FR)

Auguste commence ses études par un DNAP à la HEAR - Strasbourg FR (Haute Ecole des Arts du Rhin) où il développe une pratique mêlant installation vidéo, création de costumes et performance. En 2017, il intègre le Bachelor in Contemporary dance à la Manufacture - Lausanne CH. Diplômé en 2020, Auguste est maintenant basé à Lausanne où il fait partie du collectif Foulles qu'il a co-fondé avec quatre autres artistes issus de la Manufacture - Lausanne CH. Avec le collectif, ils ont produit trois pièces de danses dont les deux dernières : A Prayer before the crack of dawn (2020) et Médiéval Crack (2022) explorent la période médiévale comme possible vecteur d'imaginaire émancipateurs. En parallèle, Auguste collabore aussi avec d'autres artistes comme Nicole Seiler, Natassa Gerlach, Alix Eynaudi, Régine Chopinot, Vidal Bini, Catol Teixeira, tant comme interprète que costumier ou assistant chorégraphe.

Emma Saba (11.05.1996, Cagliari IT)

Après une formation en musique classique au Conservatorio G.B. Martini à Bologne (violon et alto), Emma est diplômée de La Manufacture - Haute école des arts de la scène à Lausanne en 2021. Depuis 2014, elle travaille avec la compagnie Collettivo Cinetico dans les créations <age> (2014), *A different kind of age* (2016), *L'acqua intrappolata scorre all'indietro* (2018), *Manifesto Cannibale* (2022), *Sotto alle palpebre* (2022). En 2022 sa création *la fine di tutte le cose / l'inizio di tutte le altre* est co-produite par Emergentia - Théâtre de l'Usine, L'Abri - Genève, Pavillon ADC (Genève). Emma travaille aussi avec des autres artistes comme Cosima Grand, Clara Delorme, Marie Jeger, Gianmaria Borzillo.

Nygel Panasco (1995,Cameroun)

Nygel Panasco étudie l'illustration à la Haute École du Rhin (HEAR) de Strasbourg où elle est toujours basée. Son travail musical se construit depuis l'enfance mais se structure depuis son passage à la HEAR où elle fait ses premières scènes. Ses influences viennent de l'enfance, au Cameroun : les cantiques de l'église, le R&B et le Hip-hop américains sur Trace et MTV, les classiques de la musique camerounaise et la variété française. Son approche est autodidacte, et n'étant pas instrumentiste, elle compose la majorité de ses productions sur ordinateur et avec des machines. Son répertoire est constitué de chansons d'amour, de révolte, et d'empuancement qu'elle écrit elle-même. Elle propose plusieurs registres (R&B hybride, Hip-hop, entre-deux) et propose des narrations qui observent et commentent les sentiments humains. Le milieu Queer et militant lui a ouvert un grand nombre de possibilités de performer en concert. Elle sort son premier clip vidéo en 2019 pour la chanson « Le Téléphone Ne Sonne Plus ». Jusqu'à présent elle a été invitée en Allemagne, en Suisse, en Italie, au Cameroun pour chanter lors de festivals et d'événements divers. En fin décembre 2021, elle sort en indépendante un projet d'EP sur toutes les plateformes de streaming, intitulé « Économie d'Énergie ».

Clovis Maillet (12.02.81, Paris FR)

Clovis Maillet est historien et artiste. Il est auteur d'une thèse de l'EHESS sur la parenté hagiographique médiévale sous la direction de Jean-Claude Schmitt (*La parenté hagiographique XIIIe-XVe s.*, 2014) et spécialiste des questions de genre et de parenté dans la culture visuelle et cléricale médiévale. Son ouvrage *Les Genres Fluides*, de Jeanne d'arc aux saintes trans est paru en 2020, *Un Moyen âge émancipateur* (avec Thomas Golsenne) en 2021. Avec Louise Hervé, il pratique la performance, l'installation et réalise des films depuis le début des années 2000, et a publié *Attraction Etrange* (2012), *Spectacles sans objet* (2014) et *L'Iguane* (2017).

Annexes

Presse

Le «bardcore», un nouveau genre

Séduits par son univers «décalé et hypercoloré», les artistes s'inspirent de l'iconographie médiévale et adoptent des postures typées, comme l'empathie qui se dégage des Vierges de miséricorde. Quant aux costumes, ils jouent la carte de l'hybridation en mélangeant harnais de cuir et collerette. Plus fort encore, la bande s'inspire du *bardcore*, un genre qui reprend des standards pop et hip-hop avec des instruments médiévaux.



Les interprètes de «Medieval Crack» reprennent des postures typiques de l'iconographie médiévale.

«On a trop tendance à penser l'histoire de manière linéaire, observe Auguste. En fait, l'histoire se compose de bonds, de sauts, elle est plus créative que ce que les réactionnaires veulent nous faire croire. On a à cœur de relayer cette fluidité.»

Emission Vertigo RTS

Cheville taboue

Le Belluard est ainsi, il interroge ce qui paraît évident. Exactement la démarche du Collectif Foulles rencontré jeudi. Dans *Medieval Crack* à voir ce vendredi soir, ces danseurs issus de la Manufacture souhaitent montrer que tout ce qu'on estime immuable n'a en fait cessé de changer au cours de l'histoire.

Si aujourd'hui, par exemple, les seins et les fesses sont érotisés, le Moyen Age rougissait plutôt à la vue des chevilles et des genoux. Ainsi, dans leur création étayée par l'historien Clovis Maillet, les quatre danseurs s'amuse à dissimuler et dévoiler ces parties tabou dans des rituels qui déroutent.

«Le Moyen Age est souvent invoqué par la droite nationaliste comme l'apanage de notre civilisation, observe Auguste de Boursetty, l'un des quatre danseurs. Or, quand on l'étudie de près, on comprend que cette période savait aussi jouer des identités.» «D'ailleurs, la réappropriation queer et transféministe de Jeanne d'Arc date déjà des années 1970», abonde en ce sens Clovis Maillet, qui ouvrira le spectacle avec une conférence en mouvement.

Le Temps, 23 Juin 2022

Le Belluard, plus fluide et explosif que jamais

EXPÉRIMENTATIONS Lance jeudi soir en pleine tempête, le festival Fribourgeois a créé la sensation avec un spectacle lyonnais qui remet les pleurs à l'honneur

Le Belluard est ainsi, il interroge ce qui paraît évident. Exactement la démarche du Collectif Foulles rencontré jeudi. Dans Medieval Crack à voir ce vendredi soir, ces danseurs issus de la Manufacture souhaitent montrer que tout ce qu'on estime immuable n'a en fait cessé de changer au cours de l'histoire.

Si aujourd'hui, par exemple, les seins et les fesses sont érotisés, le Moyen Age rougissait plutôt à la vue des chevilles et des genoux. Ainsi, dans leur création étayée par l'historien Clovis Maillet, les quatre danseurs s'amuse à dissimuler et dévoiler ces parties tabou dans des rituels qui déroutent.

«Le Moyen Age est souvent invoqué par la droite nationaliste comme l'apanage de notre civilisation, observe Auguste de Boursetty, l'un des quatre danseurs. Or, quand on l'étudie de près, on comprend que cette période savait aussi jouer des identités.» «D'ailleurs, la réappropriation queer et transféministe de Jeanne d'Arc date déjà des années 1970», abonde en ce sens Clovis Maillet, qui ouvrira le spectacle avec une conférence en mouvement.

Le «bardcore», un nouveau genre

Séduits par son univers «décalé et hypercoloré», les artistes s'inspirent de l'iconographie médiévale et adoptent des postures typées, comme l'empathie qui se dégage des Vierges de miséricorde. Quant aux costumes, ils jouent la carte de l'hybridation en mélangeant harnais de cuir et collerette. Plus fort encore, la bande s'inspire du *bardcore*, un genre qui reprend des standards pop et hip-hop avec des instruments médiévaux.

Les interprètes de «Medieval Crack» reprennent des postures typiques de l'iconographie médiévale.

«On a trop tendance à penser l'histoire de manière linéaire, observe Auguste. En fait, l'histoire se compose de bonds, de sauts, elle est plus créative que ce que les réactionnaires veulent nous faire croire. On a à cœur de relayer cette fluidité.»

Emission Vertigo RTS

Cheville taboue

Le Belluard est ainsi, il interroge ce qui paraît évident. Exactement la démarche du Collectif Foulles rencontré jeudi. Dans *Medieval Crack* à voir ce vendredi soir, ces danseurs issus de la Manufacture souhaitent montrer que tout ce qu'on estime immuable n'a en fait cessé de changer au cours de l'histoire.

Si aujourd'hui, par exemple, les seins et les fesses sont érotisés, le Moyen Age rougissait plutôt à la vue des chevilles et des genoux. Ainsi, dans leur création étayée par l'historien Clovis Maillet, les quatre danseurs s'amuse à dissimuler et dévoiler ces parties tabou dans des rituels qui déroutent.

«Le Moyen Age est souvent invoqué par la droite nationaliste comme l'apanage de notre civilisation, observe Auguste de Boursetty, l'un des quatre danseurs. Or, quand on l'étudie de près, on comprend que cette période savait aussi jouer des identités.» «D'ailleurs, la réappropriation queer et transféministe de Jeanne d'Arc date déjà des années 1970», abonde en ce sens Clovis Maillet, qui ouvrira le spectacle avec une conférence en mouvement.

Le «bardcore», un nouveau genre

Séduits par son univers «décalé et hypercoloré», les artistes s'inspirent de l'iconographie médiévale et adoptent des postures typées, comme l'empathie qui se dégage des Vierges de miséricorde. Quant aux costumes, ils jouent la carte de l'hybridation en mélangeant harnais de cuir et collerette. Plus fort encore, la bande s'inspire du *bardcore*, un genre qui reprend des standards pop et hip-hop avec des instruments médiévaux.

Les interprètes de «Medieval Crack» reprennent des postures typiques de l'iconographie médiévale.

«On a trop tendance à penser l'histoire de manière linéaire, observe Auguste. En fait, l'histoire se compose de bonds, de sauts, elle est plus créative que ce que les réactionnaires veulent nous faire croire. On a à cœur de relayer cette fluidité.»

Emission Vertigo RTS

Le Belluard est ainsi, il interroge ce qui paraît évident

Le «bardcore», un nouveau genre

Séduits par son univers «décalé et hypercoloré», les artistes s'inspirent de l'iconographie médiévale et adoptent des postures typées, comme l'empathie qui se dégage des Vierges de miséricorde. Quant aux costumes, ils jouent la carte de l'hybridation en mélangeant harnais de cuir et collerette. Plus fort encore, la bande s'inspire du *bardcore*, un genre qui reprend des standards pop et hip-hop avec des instruments médiévaux.

Les interprètes de «Medieval Crack» reprennent des postures typiques de l'iconographie médiévale.

«On a trop tendance à penser l'histoire de manière linéaire, observe Auguste. En fait, l'histoire se compose de bonds, de sauts, elle est plus créative que ce que les réactionnaires veulent nous faire croire. On a à cœur de relayer cette fluidité.»

Emission Vertigo RTS